

Leur projet de « copro » solidaire est retardé : la colère des Toitmoinois

Voilà 8 ans que ces Villeneuvois se sont attelés à un projet de vie : habiter les uns à côté des autres, en partageant jardin et locaux. Mais le terrain qu'ils ont trouvé est susceptible d'être fouillé par des archéologues. Trop c'est trop.

PAR VIRGINIE BOULET

villeneuveascq@lavoixdunord.fr

VILLENEUVE-D'ASCQ. Cet été, les Toitmoinois avaient enfin le sourire. Après avoir perdu beaucoup de temps à chercher un terrain, après avoir enfin trouvé un point de chute à la Cousinerie, rue du 8-Mai, après avoir attendu que Kiek Construction, le promoteur, ait trouvé suffisamment d'acquéreurs pour son programme immobilier...

« Les Toitmoinois devraient savoir à la fin du mois s'il y a une campagne de fouilles complémentaires. Ils appréhendent. »

Bref, après bien des étapes, ils avaient obtenu leur permis de construire. Il leur était enfin permis de se projeter en contemplant la maquette de leur future résidence, dont ils doivent partager la copropriété avec le bailleur Notre logis : une petite barre de deux étages, avec sept appartements privés, autant de logements sociaux et encore autant de logements en location-accession. Un ensemble complété par une buanderie et un grand jardin communs, et un appartement partagé, pour loger la famille ou les amis de passage.

La vingtaine de foyers concernés avait bon espoir d'emménager en 2017 mais la campagne de



Régis Verley déplore la somme de procédures à effectuer pour aboutir à un programme d'habitat partagé. Et la lenteur de l'administration.

fouilles préventives les a refroidis, en septembre. Les professionnels de l'INRAP ont découvert des traces de fondations. De quoi demander des fouilles complémentaires ? C'est un service de l'État, le SRA (service régional d'archéologie), qui en décidera, vraisemblablement à la fin de ce mois.

Membre fondateur des Toitmoinois et pilier de l'association, Régis Verley est persuadé que le SRA demandera une inspection plus complète du sous-sol. « Le temps qu'un appel d'offres soit lancé, nous allons perdre au moins un an. On parle aujourd'hui d'une livraison en 2018. Si c'est le cas, moi, j'abandonnerai. Car en 2018, j'aurai 75 ans ! » L'ancien journaliste précise qu'il « n'a rien contre l'archéologie » mais déplore que

« le temps de l'administration ne soit pas celui de l'humain. Il y a des gens qui ont dû résilier une promesse de vente de leur maison. Une autre famille avec enfants se serre dans un petit appartement, elle attend son logement plus grand, mais en 2018, leur aîné aura peut-être quitté le nid ! Pourquoi faut-il attendre si longtemps pour voir des archéologues sur le terrain ? S'il le faut, nous, les 20 familles, on peut les aider ! »

En réalité, comme co-construteur, Régis Verley subit les aléas que connaissent tous les promoteurs. « Mais si la loi est mauvaise, pourquoi ne pas la changer ? » Le Villeneuvois ne se lancera pas dans cette bataille, celle des Toitmoinois lui suffit. Mais s'il le fallait, il ne devrait pas avoir de soucis pour trouver des alliés. ■